

LE JEUNE DILTHEY ET LA TRANSFORMATION DU TRANSCENDANTAL KANTIEN

Auteur / Autrice : Adechina samson Takpe
Direction : Christophe Bouriau, Yves Meessen
Type : Projet de thèse
Discipline(s) : Philosophie
Date : Inscription en doctorat le 18/11/2021
Établissement : Université de Lorraine
École doctorale : École doctorale SLTC - Sociétés, Langages, Temps, Connaissances (Nancy ; 2013-....)
Partenaire(s) de recherche : Laboratoire : AHP-PreST - Archives Henri Poincaré - Philosophie et Recherches sur les Sciences et les Technologies

Résumé

Problématique de la thèse La thèse s'intitule « Le jeune Dilthey et la transformation du transcendantal kantien ». Le jeune Dilthey désigne le philosophe allemand Wilhelm Dilthey (1833 - 1911) entre 1852 et 1870. Les lettres et journaux intimes qu'il a rédigés pendant cette période ont été rassemblés et publiés par sa fille Clara Misch née Dilthey sous le titre Der junge Dilthey. L'œuvre de Kant dont part Wilhelm Dilthey est la Critique de la raison pure (1781-1787) dont le concept central est le transcendantal. - Le concept kantien du transcendantal Pour Kant, la connaissance transcendantale est celle qui est « indépendante de l'expérience et même de toutes les impressions des sens. » Il s'agit donc d'une connaissance a priori qui se « distingue des connaissances empiriques, qui ont leur source a posteriori, c'est-à-dire dans l'expérience. ». Les idées transcendantales sont les concepts purs de la raison « qui déterminent l'usage de l'entendement, d'après des principes, dans le tout formé par l'ensemble de l'expérience. » Au total, le transcendantal est ce qui précède et possibilise l'expérience. Il peut être défini comme « l'ensemble des conditions théoriques qui rendent possible notre 'expérience' de la réalité. » Avec ce transcendantal kantien entre en débat le concept diltheyen d'« Erlebnis ». - L'« Erlebnis » diltheyen Dilthey emploie deux termes pour désigner l'expérience vécue : Erleben et Erlebnis. Dans les deux cas, il s'agit pour lui de la dynamique intime du vécu, de « l'expérience première d'un soi et de son monde, avant toute construction théorique et avant tout déploiement d'une philosophie de la connaissance. » Mais il y a une petite nuance entre ces deux vocables. Erleben et Erlebnis viennent du même verbe « erleben ». Erleben (avec « E » majuscule), forme substantivée de l'infinitif erleben, peut s'employer tant au sens verbal (le fait de vivre une expérience), modal (la manière de vivre une expérience) que nominal (l'expérience vécue elle-même). « Erlebnis », terme technique et spécifique, s'emploie davantage au sens nominal pour désigner l'expérience vécue tant dans sa profondeur intérieure que dans sa concrétude historique. C'est dans cette concrétude que Dilthey veut enraciner le transcendantal kantien. - Le transcendantal au cœur de l'histoire Le 1er avril 1860, le jeune Dilthey projette d'écrire une nouvelle Critique de la raison pure, projet basé sur le concept de transcendantal qu'il conçoit autrement, à savoir un transcendantal intégré à sa « vision historico-philosophique » du monde. L'aboutissement de ce projet va être la Critique de la raison historique, œuvre restée inachevée mais dont l'Introduction à l'étude des sciences humaines reste le véhicule attesté. Pour Dilthey, l'homme se connaît à travers l'histoire et « la pensée ne peut pas remonter plus loin que la vie ». Si

Dilthey ne rejette pas le transcendantal kantien, il le relie néanmoins à l'histoire qui s'accomplit par l'« Erlebnis ». Ce rejet d'un transcendantal déconnecté de l'histoire ouvre de nouvelles perspectives à la métaphysique. - La métaphysique au service de la vie L'historisation diltheyenne du transcendantal va de pair avec une compréhension « vitaliste » de la métaphysique. La récusation de l'a priori kantien fixe et rigide des catégories est menée au profit d'une dynamique entre la sphère métaphysique et celle de l'existence concrète. Faisant prévaloir les « catégories de la vie » sur les « concepts purs de l'entendement », Dilthey crée un pont nécessaire entre la métaphysique et le vécu. Pour lui, « les vrais métaphysiciens ont vécu ce qu'ils ont écrit », tandis qu'une métaphysique qui s'affirme seulement victorieuse dans ses principes fondamentaux empêche « l'activité autonome des individus et le développement indépendant des buts individuels de la vie dans la société ». Somme toute, les catégories, tout en se situant dans l'a priori, trouvent leur lieu de manifestation concrète dans l'« Erlebnis ».

©<https://theses.fr/s364197>